

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2021



Association
Les Écologistes de l'Euzière

SOMMAIRE

3	Rapport moral
4	Conseil d'administration
5-6	Études naturalistes - De l'adaptation
7-9	Fonctionnement d'une sablière
9-11	Projet trésor de mon jardin
12-13	Lavérune, une restauration de prairies humides
14-15	Interprétation - Des projets variés
16-21	Animation - De retour sur le terrain
22-23	Formations - Une année faste
24-25	Éditions - La pédagogie sur le devant de la scène
26-27	Vie associative - Ça fourmille !
28-29	Rapport financier
30-31	Notre équipe



RAPPORT MORAL

2021 a été une année difficile : le premier semestre s'est trouvé, une fois encore, perturbé par la crise sanitaire qui nous fait abandonner des sorties, des séjours, des stages, des projets scolaires et qui a ralenti bon nombre de projets du secteur " Études naturalistes ".

L'année a vu aussi quelques difficultés dans l'équipe salariée, fatiguée et un peu engluée dans une organisation devenue trop complexe.

Enfin, Élise, directrice depuis 6 belles années où elle a su parfaitement mener le navire, est partie vers de nouvelles aventures professionnelles.

Tout cela a mobilisé fortement le Conseil d'Administration qui a pris de multiples initiatives :

- obtenir de l'aide pour faire baisser la " charge mentale " des salariés, objectivement déstabilisés par une charge de travail trop lourde : cela s'est déroulé au cours d'année avec un diagnostic partagé fiable et un plan d'actions concrètes pour améliorer la situation,

- recruter une nouvelle directrice : après avoir longuement défini le profil de la personne recherchée, nous avons reçu des candidats qui ont tous, y compris ceux qui auraient pu correspondre à nos souhaits, renoncé à s'embarquer avec nous.

Heureusement, mais de façon un peu inattendue, nous avons pu rencontrer Céline qui est apparue très vite comme la personne idoine et qui a pris ses fonctions à l'automne avec résolution,

- engager un processus de refonte de nos systèmes de gouvernance (en fait, qui décide de quoi et comment améliorer les relations entre équipe salariée et bénévoles ?). Un Dispositif Local d'Accompagnement nous a été accordé sur cette thématique. Cet accompagnement, par une personne extérieure, s'est déroulée au printemps 2022, à la grande satisfaction de tous.

Mais au-delà, de ces difficultés, assez conjoncturelles, nous avons vécu aussi de très jolis moments :

- la sortie du livre " Insectivores et rongeurs du Sud de la France ", ouvrage en chantier depuis plusieurs années, nous a réjouis. C'est une très très belle réalisation.

- puis, en fin d'année, la sortie du livre " Séjours buissonniers ", admirable synthèse du travail effectué depuis plus de 40 ans lors des séjours d'été et des séjours scolaires. C'est une merveille d'outils et de réflexions pédagogiques du meilleur niveau,

- sur le plan économique, 2021, malgré les soucis, présents, pour la cinquième année consécutive, un résultat positif, ce qui permet de croire aujourd'hui, à un modèle économique fiable.

Et l'année 2022 commence avec de jolies perspectives :

- l'embauche du responsable du secteur " Éditions ", effective depuis début 2022 en la personne de Romain,

- l'embauche, non encore concrétisée à ce jour, d'un botaniste dans le cadre d'un grand projet européen multi-acteurs sur les garrigues des gorges du Gardon et de la Cèze,

- des séjours d'été qui se remplissent très vite (trop vite peut-être, en laissant de longues listes d'attente d'enfants que nous ne pourrions accueillir),

- un secteur " Formation " en plein développement,

- des idées plein les têtes pour les années qui viennent.

Nous pensons que même en ces temps troublés, avec une planète en feu dans tous les sens du terme, l'action de notre association reste résolument utile et indispensable. La connaissance de la biodiversité, le partage avec tous les publics et l'action sur le terrain au quotidien pour ouvrir les yeux sur le monde et y agir sont incontournables pour l'avenir.

Sylvie Hurtrez-Boussès, Jean-Paul Salasse & Jean Burger Coprésidents

CONSEIL D'ADMINISTRATION



**Sylvie
Hurtrez-Boussès**
Coprésidente
Membre du bureau



**Jean
Burger**
Coprésident
Membre du bureau



**Jean-Paul
Salasse**
Coprésident
Membre du bureau



**Michel
Bouchet**
Membre du bureau



**Raymond
Lieutenant**
Membre du bureau



**Karim
Gibard-Nauroy**
Membre du bureau



**François
Rousset**
Membre du bureau



**Jean-Marie
Wotan**
Membre du bureau



**Héléne
Dubaele**



**Hugues
Ferrand**



**Daniel
Guiral**



**Louis
Mertens**



**Frédéric
Perez**



**Denis
Nespoulos**



**Thibault
Rafton**



**Audrey
Tocco**



**Rozenn
Torquebiau**



**Cécile
Latapy**



**Véronique
Mure**



**Jean-Pierre
Vigouroux**



**Bruno
Franc**

ÉTUDES NATURALISTES

De l'adaptation !

Chiffres clés

- 6,7 ETP
- 10 salariés
- 1 SCV, 3 stagiaires (Capucine, Chloé, Mathilde)
- 46 projets
- 38 % de l'activité sur des études scientifiques
- 21 113 observations faune-flore saisies dans la base de données

S'adapter est le maître mot !

Alors que nous pensions que l'année 2020 était singulière et le resterait, l'année 2021 nous a démontré le contraire. Nouveau confinement, poursuite des protocoles sanitaires et du télétravail, multiplication des visioconférences... Mais comme pour tout un chacun, ces bouleversements de nos conditions de travail sont maintenant intégrés et sont (presque) devenus des habitudes. Ainsi, l'équipe du pôle Études naturalistes n'aura pas eu à souffrir du chômage partiel cette année. À ce climat ambiant étrange, nous nous adaptons. Pour cela, il faut souligner l'importante souplesse de l'équipe qui, en dépit des isolements forcés, des arrêts maladie et du port du masque, continue à se soutenir et à faire avancer nos projets. Mais ne nous y trompons pas, tout cela laisse des marques et nous aspirons à un peu de stabilité et de retour au calme.

Une équipe renforcée

Nous le disions l'année dernière, les départs nous ont amené de nouveaux collègues riches de leurs expériences précédentes et prêts à apporter leur contribution à l'activité du pôle. Ainsi, si Thibaut (Suisse) se concentre maintenant principalement sur le pôle Formation, Charlène et Nicolas renforcent les capacités en botanique. Maxime vient soutenir les expertises entomologiques et prendre le relais de Justine qui a eu besoin d'un peu de soutien cette année. Cependant, sa présence parmi nous aura été courte puisqu'il nous quitte en mai 2022 pour rejoindre l'IGN et sera donc remplacé. Cette année 2021 marque aussi une étape pour la coordination du pôle : Nicolas a accepté de partager cette tâche avec Marion, pour une phase de test qui durera jusqu'à l'été 2022. En effet, l'activité et les effectifs importants du pôle, associés au départ d'Élise qui assumait certaines tâches

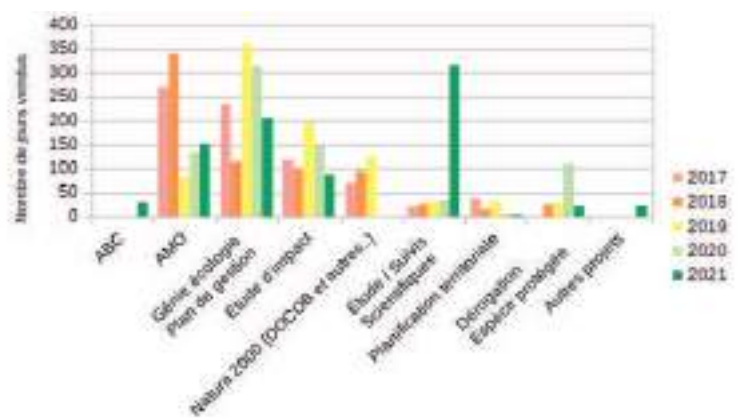
administratives spécifiques nécessitent presque un temps plein de coordination. Marion (Bottollier-Curtet) souhaitant conserver un pied (au moins !) dans les projets ne pouvait donc plus assumer seule cette mission.



Échanges de pratiques lors de la journée du pôle Etude en janvier 2021.

Une activité en mutation (?)

L'année 2021 se distingue des autres par l'importance que prennent les études scientifiques. Alors que ce type de projet ne dépassait pas 15 % de notre activité jusqu'à présent, il est majoritaire en 2021, avec 38 % de l'activité. Autre fait majeur, ces études scientifiques sont dominées par des projets made in Écologistes de l'Euzière : le projet sur les prairies alluviales du bassin versant de l'Or, construit en partenariat avec le Symbo et financé par l'Agence de l'Eau, dont le volet en cours prendra fin en 2022, et le projet Trésors de mon jardin, construit en partenariat avec Nature en Occitanie et financé par l'OFB et la Région, avec un financement acquis jusqu'à début 2023 (lire l'article dédié).



Répartition de l'activité du pôle par type de projet.

L'activité sur ce type de projet ne devrait pas faiblir, car nous militons pour que le projet Trésors de mon jardin continue et prenne de l'ampleur. Aussi, nous avons obtenu en toute fin d'année 2021 un

ÉTUDES NATURALISTES

De l'adaptation (suite)

financement européen LIFE, pour notre participation au projet Terra Musiva porté par le syndicat mixte des Gorges du Gardon et qui a été construit avec 9 partenaires. Enfin, nous ne manquons pas d'idées pour explorer d'autres thématiques !

Gestion des milieux naturels et génie écologique : une activité en baisse

Notre capacité de travail n'étant pas extensible à l'infini, nous continuons d'enregistrer une baisse des projets liés à la gestion des milieux naturels et au génie écologique et ce, bien que nous continuions de travailler sur les suivis et la gestion de sites de mesures compensatoires du déplacement de l'A9. Nous avons également poursuivi notre accompagnement du Syble dans la restauration d'une zone humide en bordure de la Mosson (lire l'article dédié à ce projet). Plus à l'ouest, après une mission sur la Thongue en 2020, nous avons travaillé sur la Boyne en 2021. Toujours en partenariat avec les experts de CCE&C, nous avons réalisé des pré-diagnostic écologiques visant à définir des projets de restauration hydro-morphologiques de ce cours d'eau. Nous avons également réalisé le plan d'action sur les espèces végétales exotiques envahissantes. Ainsi, bien que ce type de projet ne soit plus majoritaire, il représente encore presque un quart de l'activité du pôle.

Des études réglementaires perturbées par les mouvements d'équipe des services de l'État

Depuis plus de 10 ans, nous interagissons avec les mêmes chargés de mission à la DREAL sur les études réglementaires que nous avons en charge. L'année 2021 marque la fin de cette période, avec le départ de deux des trois agents du service « espèces protégées » : Luis de Sousa est parti à la DDTM et Pascale Seven a pris sa retraite. Nous tenions à les remercier pour la relation de confiance qui s'était construite entre nous et qui avait indubitablement facilité les échanges sur de nombreux dossiers. Nous espérons pouvoir retrouver ces échanges constructifs avec leurs successeurs. Avec leur départ, la DREAL connaît

d'importants bouleversements organisationnels qui compliquent la réalisation de ce type de projet. Un exemple en particulier, la DREAL ne réalise plus à ce jour de réunion de cadrage sur les projets. Les porteurs de projet doivent donc évaluer un peu plus à l'aveugle les besoins liés à leurs projets, et nous craignons que ce contexte aboutisse à une dégradation du dialogue entre les différents acteurs concernés (porteurs de projets, bureaux d'études, services de l'État...) et à une diminution de la qualité des études liées aux projets.

Pour conclure

Nous ne pouvons finir cette analyse sans mentionner d'autres projets qui nous tiennent à cœur : les atlas de la biodiversité communale (ABC) se multiplient et nous en accompagnons désormais quatre. Nous ne pouvons que saluer l'ampleur prise par ces projets qui participent grandement à la connaissance de la faune et la flore locale et à l'appropriation des richesses naturelles par les habitants et les élus des communes concernées. Ces projets, tout comme Trésors de mon jardin, sont particulièrement intéressants pour nous, car ils favorisent les liens entre le pôle Études naturalistes et le pôle Médiation. Nous participons, depuis cette année au « Comité Arbre » de la ville de Montpellier qui a pour objectif de veiller à la préservation des arbres dans tous les projets de gestion et d'aménagement, en particulier que leur coupe ne soit autorisée qu'en cas de nécessité absolue, et à leur strict remplacement dans ce cas. Enfin, nous continuons de réaliser des suivis écologiques de chantier qui représentent en 2021 18 % de notre activité. Ainsi, la diversité reste de mise aux Écologistes de l'Euzière.

ÉTUDES NATURALISTES

Fonctionnement d'une sablière

Le projet

En 2021, nous avons rédigé un dossier de « dérogation espèces protégées » pour un projet d'extension d'une sablière située à Cazouls-lès-Béziers, au bord de l'Orb dans l'Hérault. Ce projet a commencé par une première année d'inventaires en 2015, suivie de plusieurs inventaires complémentaires à partir de 2020, pour enfin se terminer par la rédaction du dossier de dérogation proprement dit. La mise en place des mesures compensatoires interviendra ultérieurement.

Les enjeux identifiés sur la carrière actuellement en exploitation et sur la zone d'extension prévue étaient variés et quantifiés comme très importants. L'objectif de cet article n'est pas de présenter ces enjeux, mais plutôt d'expliquer comment et pourquoi tous ces enjeux existent sur ce site. Il est primordial de comprendre le fonctionnement de la carrière pour mieux appréhender l'évaluation des enjeux écologiques. En effet, les études approfondies ont montré que la présence de certaines espèces patrimoniales au sein de la sablière était due à l'attractivité des milieux créés par l'exploitation.

Les paragraphes ci-dessous et la figure 1 présentent le fonctionnement de la carrière. Chaque parcelle de la carrière (identifiées de A à D sur la figure) est exploitée pendant environ 20 ans, selon des modalités techniques qui changent tous les 5 ans environ (stades d'exploitation 1 à 4). Ainsi, tous les 5 ans, toutes les parcelles exploitées changent de stade (de 1 à 2, de 2 à 3, de 3 à 4), des nouvelles parcelles entrent en exploitation et des parcelles ne sont plus exploitées.

À noter que l'extraction et les modifications induites sur les habitats sont étalées sur une période de 5 ans. Les impacts ne sont pas « brutaux » mais plutôt « progressifs », ce qui permet aux espèces de s'adapter. Chaque stade est favorable à des cortèges d'espèces différents qui peuvent coloniser les espaces remaniés en raison du passage lent et progressif d'un stade à l'autre.

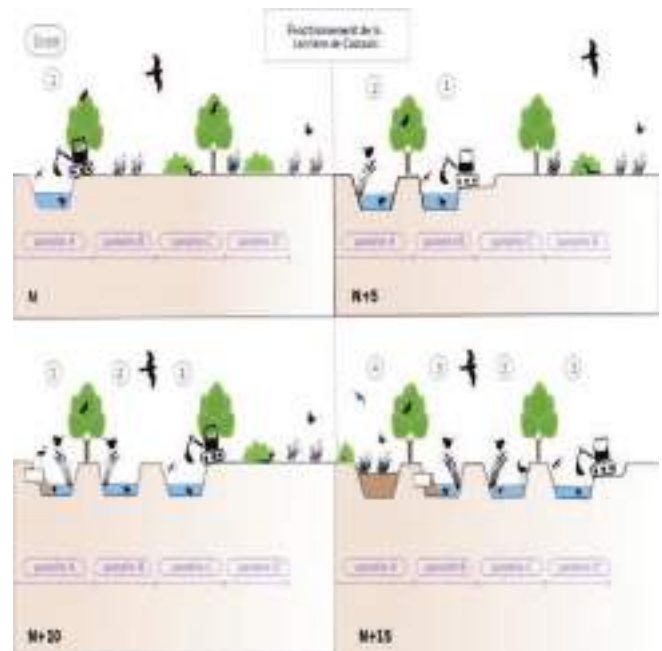


Schéma de fonctionnement de la carrière

Le stade 1

Le stade 1 correspond aux zones d'extraction de sable. Les matériaux sont extraits du sol par des pelles mécaniques et sont acheminés par camions jusqu'aux installations de lavage et triage. Le sable est conditionné et commercialisé, et les résidus (boue et eau) sont déversés grâce à une conduite dans d'anciennes zones de fouilles réaménagées à cet usage (voir plus loin, stade 3). L'excavation n'est pas nécessairement quotidienne, elle sert au réapprovisionnement du centre de traitement selon les besoins de commercialisation de la marchandise.

Le milieu présent avant l'activité d'extraction est donc foncièrement modifié. Dans le cas de la sablière de Cazouls-lès-Béziers, la zone d'extraction de 2020 était principalement occupée par des terres agricoles cultivées (culture intensive de salade bâchée). Ces terres agricoles sont utilisées par des espèces d'oiseaux de milieu ouverts, telles que la Cisticole des joncs (*Cisticola juncidis*) ou le Cochevis huppé (*Galerida cristata*), voire l'Oedicnème criard (*Burhinus oedicnemus*) dans certains cas. Lorsque le milieu présent avant exploitation est composé de friches, les mêmes espèces d'oiseaux patrimoniaux sont présentes, auxquelles s'ajoutent les espèces patrimoniales de l'entomofaune et de l'herpétofaune.

ÉTUDES NATURALISTES

Fonctionnement d'une sablière

Durant l'exploitation, les zones d'extraction creusées s'inondent régulièrement, soit par ruissellement vers le point bas créé, soit par capillarité de la nappe associée à l'Orb. La végétation riveraine est très peu développée, car il s'agit d'un habitat remanié. En revanche, les oiseaux d'eau utilisent les fonds de fouille comme sites de repos, de gagnage ou même de nidification. Les fronts de taille sableux sont idéaux pour la nidification du Guêpier d'Europe (*Merops apiaster*) ou de l'Hirondelle de rivage (*Riparia riparia*). Nous avons fréquemment observé une colonie de plusieurs dizaines d'individus creusant des terriers ou se nourrissant pendant que la pelleteuse était en action ! Ces faits ont lieu lorsque la fosse est totalement inondée, avec une profondeur de plusieurs dizaines de centimètres, voir plusieurs mètres par endroit.

Nous avons observé également que le sol tassé par la circulation des engins recueille les eaux de pluie, créant des habitats favorables à la reproduction des amphibiens. Ces espaces, fréquentés par les engins le jour peuvent être utilisés la nuit par les amphibiens : nous avons observé en 2015 des centaines (voire des milliers) d'amphibiens venus se reproduire, avec le Pélobate cultripède (*Pelobates cultripes*), le Crapaud calamite (*Epidalea calamita*), le Pélodyte ponctué (*Pelodites punctatus*) et les grenouilles vertes (*Pelophylax sp.*). Il s'agit pour la plupart d'espèces pionnières qui se reproduisent spécifiquement dans ces habitats fraîchement créés. Des oiseaux fréquentaient également cette zone, dont notamment le Petit Gravelot (*Charadrius dubius*) qui pouvait potentiellement nicher.

Une fois que le sable de la parcelle au stade 1 est entièrement exploité, les activités d'extraction se reportent sur la parcelle suivante. La parcelle passe donc au stade 2.

Le stade 2

C'est le stade durant lequel plus aucun engin ne travaille sur la zone. Dans certains cas, les engins de la carrière circulent en bordure de zone pour accéder aux lieux d'extraction. Les impacts prévisibles se résument donc à un dérangement lié au passage des engins auxquels l'avifaune s'habitue d'ailleurs très vite. De plus, la zone étant encaissée et les engins circulant sur les voies au sommet des fronts de tailles, la perturbation est minime. Le fait que la zone soit délaissée par les engins permet à une végétation riveraine de se développer, comme des roselières par exemple. Ces zones sont alors un lieu de repos, de gagnage et surtout de reproduction pour beaucoup d'espèces, notamment des espèces paludicoles, telles que la Rousserolle turdoïde (*Acrocephalus arundinaceus*). D'autres oiseaux d'eau s'y reproduisent comme le Canard colvert (*Anas platyrhynchos*), le Grèbe castagneux (*Tachybaptus ruficollis*), la Foulque macroule (*Fulica atra*), ou des échassiers comme l'Échasse blanche (*Himantopus himantopus*). Les fronts de taille sont utilisés par le Guêpier d'Europe, dont une colonie d'une dizaine de couples se reproduit chaque année sur la carrière. D'autres espèces profitent également de cette zone de quiétude : les amphibiens, les odonates, certains reptiles, etc. Plus les années passent et plus la végétation se développe, jusqu'au stade 3.



Fig.2 À gauche, Vue sur une parcelle au stade 1, en cours d'exploitation.

Fig.3 Ci-dessus, illustre un bassin de stade 2, colonisé par une roselière, utilisée en reproduction par au moins deux couples de Rousserolle turdoïde, entre autres. Les fronts de taille sont visibles de chaque côté où se sont établies deux colonies de Guêpier d'Europe et d'Hirondelle de rivage.

ÉTUDES NATURALISTES

Projet Trésor de mon jardin

suite et fin " Fonctionnement d'une sablière "

Le stade 3

Celui-ci est similaire en tout point au stade 2, sauf que les boues issues du centre de traitement y sont évacuées à l'aide d'une pompe de refoulement. Le comblement est progressif et très lent, ce qui permet toujours à la biodiversité de prospérer. La fosse se bouche très progressivement, permettant à la faune de se reporter sur les autres parcelles en stade 2 à proximité pour y accomplir leur cycle de vie.

Le stade 4

Il s'agit d'une fosse entièrement rebouchée par les boues issues du centre de traitement. Une couche de terre arable issue du site est régalée sur l'ensemble de la surface sur environ 1 mètre d'épaisseur. Les parcelles ainsi remises en état sont cultivées, ou pâturées par des bovins. L'élevage bovin est développé par la fille de l'exploitant et propriétaire des terres, avec un objectif professionnel agropastoral viable. Le maintien de quelques points d'eau pour abreuver le bétail et des zones plus humides (à la végétation plus riche en été) est encouragé par ce projet. Le stade 4 est la fin du cycle, durant lequel, les espèces de milieu ouverts et semi-ouverts du stade 1 peuvent recoloniser la parcelle. Il s'agit de la remise en état agricole imposée à l'exploitant de la carrière.

Il est important de rappeler que chaque stade s'étend sur une durée d'environ 5 ans : autrement dit, l'activité de la carrière créé pendant 10 à 15 ans des zones humides qui peuvent être utilisées par des oiseaux d'eau, des amphibiens et des odonates. Sans cette activité extractive, ces milieux n'existeraient pas sur le site et la diversité du site serait moindre. Les espèces des milieux ouverts présentes autour des zones humides bénéficient des points d'eau créés par l'extraction, créant un phénomène d'attraction des individus alentours vers les zones d'extraction.

Ce projet, cofinancé par l'Office Français pour la Biodiversité et la Région Occitanie, est mené en collaboration étroite avec l'association Nature en Occitanie qui développe le projet sur Toulouse. Le but de Trésors de mon Jardin est de mieux comprendre le rôle qu'occupent les jardins privés au sein de la trame écologique urbaine à Montpellier et à Toulouse. Le projet mêle sciences participatives, inventaires sur le terrain et analyses des résultats, cette multidisciplinarité le place naturellement à cheval entre les secteurs Médiation et Études naturalistes.

Les objectifs sous-jacents sont multiples : recueillir de nouvelles données naturalistes, sensibiliser les habitants à la connaissance de la biodiversité urbaine, et enfin, amener des éléments de réflexion aux collectivités dans le but d'agir sur la restauration des corridors écologiques urbains et leur fonctionnalité.

À l'origine du projet

Historiquement, la ville occidentale est pensée sur le modèle d'un arrachement à la nature. Pourtant, la nature est essentielle au bien-être humain, physique et psychologique. Depuis le XIX^{ème} siècle et à partir du moment où les découvertes scientifiques attestent du pouvoir régénérateur des espaces verts pour la santé (période hygiéniste), la nature fait progressivement son retour en ville. Au départ maîtrisée et contrôlée, cette nature devient progressivement plus sauvage, bénéficiant des délaissés urbains et de l'émergence de la gestion raisonnée/différenciée des espaces verts. Ainsi, la ville n'est pas, aujourd'hui encore moins qu'avant, un milieu stérile.

En parallèle, de plus en plus de personnes habitent en ville : depuis 2017, 50 % de la population de France métropolitaine vit dans une ville de plus de 50 000 habitants et ce chiffre est en constante augmentation. Ainsi, à l'heure où la peur, le besoin et le manque de nature sont régulièrement mis en avant, la place et le rôle de la ville est à questionner. Jacques Moret du MNHN pointe ainsi que : « la nature en ville est fondamentale car c'est avec cette nature et souvent seulement celle-là que

ÉTUDES NATURALISTES

Projet Trésor de mon jardin

la population est en contact au quotidien ». Par ailleurs, si ce sont dans les villes que les gens vivent, c'est donc là qu'il faut les réconcilier avec la nature et les sensibiliser à sa préservation.

Étudiée depuis la fin des années 1990, la nature en ville, ou plus scientifiquement la biodiversité urbaine fait aujourd'hui l'objet de nombreuses recherches. Les facteurs favorisant cette biodiversité sont en premier lieu : la taille des espaces végétalisés, la connexion continue entre ces espaces (et non sous forme de « pas japonais » ou pointillés), la diversité des milieux et la structure de la végétation. Il est étonnant alors de constater que les études sur la biodiversité urbaine se sont jusqu'à présent concentrées sur les espaces publics, alors que les espaces privés peuvent abriter jusqu'à 80 % de la végétation urbaine (50 % à Paris). Ainsi, la présence de la nature en ville est une responsabilité de facto partagée entre les espaces publics et les espaces privés.

Montpellier ne fait pas exception : alors que les espaces publics ont fait l'objet de plusieurs travaux (suivi des prairies des parcs, études des chauves-souris...), les espaces privés ont été très peu étudiés. Pourtant, il suffit de regarder les photos aériennes de la ville pour se rendre compte de l'importance de ces espaces pour la végétation urbaine et, par conséquent, pour la faune.

Où en sommes-nous ?

L'année 2021 était celle du lancement du projet, avec nos partenaires de Nature en Occitanie. Il nous a d'abord fallu mettre en place tous les outils nécessaires pour que le public puisse participer. Un site Internet dédié a été créé pour découvrir Trésors de mon Jardin en 3 étapes :

1. Décrire. Pour mieux appréhender les connexions potentielles entre jardins et obtenir des informations sur la capacité d'accueil de la biodiversité, les participants sont invités à décrire leur jardin via un questionnaire en ligne (description des limites du jardin, habitats potentiels...), ces informations nous aideront à établir un profil type des espaces verts privés à Montpellier, et à identifier les connexions écologiques formées par ces jardins.

2. Observer. Afin d'affiner nos connaissances sur la biodiversité urbaine, les participants sont invités à renseigner leurs propres observations naturalistes. Pour favoriser la participation nous avons présélectionné des espèces faciles à identifier, communes ou rares, et représentatives de plusieurs groupes (oiseaux, insectes, amphibiens, plantes...). En apprenant à identifier de nouvelles espèces, les habitants partent à la rencontre des trésors de leurs jardins, ils ont ainsi plus à cœur de protéger ce qu'ils ont appris à connaître. En retour, notre base de données s'étoffe ainsi que la répartition de certaines espèces, modèles pour les déplacements en ville. Afin d'obtenir des résultats plus significatifs, pour certains quartiers, des experts naturalistes mènent des inventaires plus poussés en allant chez les particuliers.



Inventaire dans un jardin de particulier dans le quartier des Aubes par Charlène Franc et Sophie Dubois en octobre 2021. Les différents micro-habitats préservés dans ce jardin (herbes hautes, roncier, petit bassin, pierrier...), permettent à une faune diversifiée de s'installer. Lors de l'inventaire, quatre Crapauds épineux ont été trouvés, bien à l'abri sous des pierres.

3. Agir. Suite logique des actions précédentes, afin de compléter le processus de sensibilisation, il faut pouvoir donner la possibilité aux participants d'agir dans leur jardin. Ainsi, lors des rencontres avec le public, inventaires en jardin ou sur le site Internet, nous échangeons avec les participants pour les accompagner dans la mise en place d'actions concrètes et faciles à entreprendre pour mieux accueillir la biodiversité, favoriser ses déplacements et porter un autre regard sur les espèces souvent jugées indésirables au jardin.

ÉTUDES NATURALISTES

Projet Trésor de mon jardin

Pour pouvoir toucher le maximum de monde possible, nous essayons de faire connaître le projet via la presse et les réseaux sociaux.



Fiche de présentation du *Bulime tronqué* (enquête Mollusques) créée pour la communication Internet.

Nous avons aussi créé des flyers et affiches distribués dans des lieux stratégiques, et une lettre d'informations mensuelle permet de suivre le projet au fil des saisons. Bien sûr, afin de sensibiliser et de mobiliser les habitants, il est nécessaire d'aller à leur rencontre. Malheureusement en 2021 les événements grand public ont encore été très perturbés. Nous avons tout de même pu tenir notre premier stand lors du Festival SEVE en octobre sur l'esplanade à Montpellier. Deux rencontres ateliers-formations ont également été organisées à l'automne. L'objectif est de présenter plus en profondeur le projet, tester les outils et aider les personnes intéressées à faire leurs premiers pas dans le projet.



Séance de formation chez Rozenn et Manu Torquebiau en septembre 2021. Au programme : présentation du projet, travaux pratiques pour remplir la fiche descriptive et découverte de certaines espèces cibles du projet, ici les plantes des murs.

Quelques chiffres à Toulouse et Montpellier

73 fiches descriptives de jardins
39 observateurs
60 espèces
297 observations

Et ensuite ?

Compte tenu des délais de mise en place du projet en 2021 (réalisation du formulaire descriptif du jardin, choix des enquêtes cibles, construction du site Internet, éléments de communication...), ainsi que du peu d'occasion d'aller à la rencontre du public, l'année n'aura pas été aussi fructueuse qu'espéré, la participation est encore faible. En revanche, tout est en place pour que le projet Trésors de mon Jardin prenne son essor en 2022 ! Plusieurs événements sont prévus (Dimanche de respiration, Journée portes ouvertes aux serres municipales, Fête de la Nature au zoo...), et nous avons pris contact avec des associations de quartier qui peuvent se faire relai du projet, petit à petit le bouche-à-oreille fonctionne.

Pour autant, nous sommes convaincus que ce type de projet doit s'inscrire dans la durée. La mise en mouvement des personnes potentiellement intéressées prend du temps, et le projet doit encore se faire connaître auprès d'une gamme plus large d'habitants de Montpellier. De nombreux partenariats ne demandent qu'à être activés (associations de quartier, jardins partagés, organismes de recherche...), et la constitution d'une communauté d'habitants prend du temps.

Le financement de l'appel à projets Mob'biodiv 2020, dont Nature en Occitanie et les Écologistes de l'Euzière sont lauréats, arrivera à échéance à la fin de l'année 2022. Nous espérons vivement que le projet pourra vivre au-delà grâce à de nouveaux partenariats !

ÉTUDES NATURALISTES

Lavérune, une restauration de prairies humides

Souvenez-vous, c'était en... 2018

Dans le rapport d'activité de 2018, nous vous avons présenté la suite d'un projet mené par Jean-Paul de 2009 à 2014. Il s'agissait d'identifier dans la plaine alluviale de la Mosson les secteurs qui pourraient être mis en valeur, en permettant au cours d'eau de s'exprimer plus naturellement. Ce travail est entré en dormance, puis a resurgi en 2017/2018 avec le financement d'un plan de gestion orienté « zones humides ». Ce projet fut l'occasion de renforcer nos liens avec CCE&C (bureau d'étude hydrologue) et de gagner en compétences en interne. Une des actions du plan de gestion consistait à restaurer l'ancienne pépinière Pivot située sur la commune de Lavérune, en rive droite de la Mosson. En 2021, soit 12 ans après les premières études conduites par les Écolos, les travaux pouvaient débiter à deux conditions : ne pas impacter d'espèces protégées et ne pas modifier le lit mineur du cours d'eau. À l'aval de la parcelle se trouve le pont de la Fuste, qui est le plus petit ouvrage de tout le bassin versant du Lez et de la Mosson. On comprendra, au regard des enjeux liés au risque inondation, que les yeux braqués sur ce projet ont été nombreux !

Restaurer une zone humide ? Comment fait-on ?

En premier lieu, il a été nécessaire de réaliser des études réglementaires (étude d'impacts) pour prendre en compte les enjeux naturalistes présents sur le site. Il serait bien sûr contre-productif de détruire des espèces sensibles en voulant restaurer un milieu qui leur soit favorable. Cette étude a duré environ une année, à l'issue de laquelle nous avons pu travailler en proche collaboration avec une équipe compétente et motivée. Cette équipe se composait de l'ETPB Lez (maîtrise d'ouvrage déléguée), de Riparia (maître d'œuvre) et des entreprises EquoVivo/VinciConstruction Terrassement et GECO ingénierie.

Du point de vue technique, la restauration du site consistait à :

- Détruire des bâtiments, dont certains étaient amiantés,
- Supprimer les merlons qui protégeaient la pépinière des crues, pour permettre à la Mosson de débiter à nouveau librement sur la parcelle,
- Décaisser jusqu'à 1,5 m de terre et terrasser des berges en pentes douces, ce qui représente un volume d'environ 60 000 m³ de terres au total, et sans modifier le lit mineur du cours d'eau (pour des raisons réglementaires),
- Créer une annexe fluviale (sorte de bras mort) et une mare, zones humides favorables à la faune patrimoniale,
- Planter des arbres pour recréer une ripisylve, et semer un mélange grainier pour végétaliser le sol et favoriser l'installation de prairies,
- Accueillir le public, avec la création d'une aire de stationnement, d'un cheminement piéton en lien avec les chemins existants, et la pose de panneaux d'information.

Ces actions de restauration ont pris en compte la présence d'espèces protégées du site : reptiles, amphibiens, oiseaux, chauves-souris, et Tulipe sylvestre. Les travaux ont été l'occasion de traiter les stations d'espèces végétales exotiques envahissantes pour éviter leur dissémination et leur prolifération le long de la Mosson.

L'ensemble des travaux a été suivi par notre association, mais aussi par le maître d'ouvrage. Parmi les moments forts, nous pouvons noter :

- La suppression d'une ancienne mare d'agrément et de son parement en pierre. L'écroulement du parement et la suppression des gîtes favorables aux reptiles ont pris quelques jours. Nous avons accompagné le chauffeur de la pelle mécanique qui a fait preuve d'une délicatesse hors norme nous permettant de sauver plusieurs individus de jeunes couleuvres de Montpellier, de jeunes lézards des murailles et d'autres animaux (Discoglosse peint, Carabe violacé, larves de Scarabées rhinocéros, micro-mammifères, etc). Forts de cette expérience,

ÉTUDES NATURALISTES

nous avons proposé au chef de chantier de créer un « mur de la biodiversité du chantier » sur lequel les photos des animaux rescapés du chantier ont été affichées à destination des ouvriers.



- L'abattage « doux » d'arbres qui ne pouvaient pas être conservés lors des terrassements, car susceptible de créer des embâcles. Après quelques tentatives infructueuses, l'équipe chantier a su réagir

sous l'œil exigeant de Clément pour adapter son mode opératoire. Nous avons donc collectivement innové pour déposer les arbres supposés accueillir des chauves-souris. Cette nouvelle technique a nécessité l'intervention de deux pelles mécaniques dont une munie d'une pince-grappin. L'utilisation de ce procédé permet de déposer l'arbre au sol, évitant la mort des animaux se trouvant à l'intérieur de ce dernier. L'arbre est laissé sur place 48 h avant d'être exporté pour laisser le temps aux animaux de fuir.



Une expérience motivante et enrichissante

Nous avons été très satisfaits de consacrer de l'énergie à un projet différent des études réglementaires habituelles. Le constat est sans appel, ce genre de projet n'aboutit pas à une autorisation à détruire : les objectifs poursuivis sont bien de mettre en place les conditions nécessaires pour que la nature reprenne « naturellement » ses droits. L'intervention humaine et les moyens techniques habituellement consacrés à l'aménagement de notre cadre de vie ont cette fois été utilisés pour réparer des zones abîmées. La satisfaction d'un travail utile et bien mené a été ressentie à tous les échelons, de l'ouvrier au maître d'ouvrage.

À présent, il reste à patienter et observer l'œuvre du temps. Rendez-vous dans 20 ans pour partager les résultats des suivis du réaménagement de la parcelle !

Pour aller plus loin, vous pouvez visionner les vidéos produites dans le cadre de ce projet par Océanides productions :

>> <https://youtu.be/RL1Db6Lf8V0>

>> <https://www.youtube.com/user/quintillan11>



INTERPRÉTATION

Des projets variés

Chiffres clés

- 5 projets
- 1 projet dans le Gard
- Différents partenariats

La maison des abeilles

C'est Thibaut qui a travaillé sur ce projet. La commune de Gallargues-le-Montueux a entrepris la réhabilitation et la mise en valeur d'une ancienne décharge de matières inertes et de sa plateforme de concassage, situées au nord-ouest du village. L'objectif de la commune était de restituer cet espace aux habitants, en en faisant un site agréable et riche, à disposition des écoles et des familles et un lieu d'accueil pour la faune, notamment pour les insectes et plus particulièrement pour les abeilles. Dans un premier temps, le site a été débarrassé des matières qui l'encombraient. Il a ensuite été remodelé et a bénéficié d'un apport de terre végétale. Le travail de l'association s'est fait en deux temps. Pour commencer, nous avons fait un état des lieux naturalistes du site, incluant un relevé d'espèces mellifères. La conception d'un espace naturel convivial pouvant accueillir une sous l'œil exigeant de Clément pour adapter son "Maison de l'abeille" est venue dans un second temps. Un rapport complet avec les principes d'aménagements et un ensemble de plantations, semis et aménagements permettant d'améliorer la capacité d'accueil du site pour les insectes pollinisateurs ont été proposés à la commune.



La maison des abeilles.

Circuits pédestres et VTTistes dans le Vaucluse

Le travail avec la CCRLP (Communauté de communes Rhône Lez Provence) autour de la conception et la réalisation de supports d'interprétation continue. Cinq nouveaux circuits ont été conçus cette année, ainsi qu'un topoguide et une course d'orientation thématique. Ces parcours ont été réalisés en partenariat avec Pierre Ferrand (Comité départemental de Course d'Orientation de l'Hérault) qui a réalisé les cartes de courses d'orientation, avec les codes spécifiques à cette discipline sportive. De notre côté, nous avons imaginé comment associer découverte de la nature et découverte sportive. Le résultat est plutôt réussi : 4 thèmes nature (plantes, reptiles, mammifères, insectes) / 1 thème par parcours et par carte. Pour chacun d'entre eux, des balises de poinçonnage originales proposent un clapet « double-face » qui s'ouvre sur du contenu nature. C'est Nathalie Héricourt, la graphiste du projet qui a réalisé les jolis dessins au trait pour ces parcours.



2 images d'une borne d'orientation : un diabolon et son texte associé.

Plan d'interprétation de Villevielle

Il s'agit de la continuité du projet démarré en 2020. Suite aux différents passages terrain et aux différents entretiens avec la mairie, Thibaut, Jean Burger, et Luc David ont pu faire ressortir les potentiels pédagogiques et thématiques spécifiques au site.

INTERPRÉTATION

Par exemple, de nombreux murs de pierre et capitelles ont été relevés pendant l'inventaire, ils pourront faire l'objet d'au moins un support d'interprétation. Le projet s'est affiné, et l'équipe a donc pu soumettre un plan d'interprétation sur cette commune. Quelques propositions concrètes et chiffrées ont été faites à la mairie afin qu'elle puisse se positionner et choisir les supports à réaliser.

Lettre du Papi

Thibaut et Marion Aguilhon ont travaillé à la conception de la « lettre du PAPI » renommée Lez' Actualité pour le SYBLE. Il s'agit d'une lettre d'information du Syndicat de bassin du Lez (SYBLE - EPTB Lez) pour présenter et valoriser son Programme d'Actions de Prévention des Inondations (PAPI). Thibaut a travaillé sur le contenu



et Marion sur la mise en page. Le premier numéro est sorti cette année, en septembre (2000 exemplaires), 4 autres numéros suivront à raison d'un environ tous les 6 mois. Un exemple de sujet abordé : la sensibilité des parcelles agricoles au ruissellement et à l'érosion, avec là encore une très belle illustration de Serge Muller.

Belvédère de lecture de paysage aux Orpellières

En 2021 nous avons été choisis par l'agglomération de Béziers Méditerranée pour équiper un belvédère construit sur les dunes du site Natura 2000 des Orpellières à Valras. Le point de vue est magnifique, un 360° avec le Canigou, la montagne Noire, le Pic St Baudille, le Mont St Clair. Le projet s'inscrit dans le cadre plus large de la création d'une maison de la Nature. Kellie a travaillé sur le projet en partenariat avec le plasticien et illustrateur Nicolas Gal et l'aide de Jean- Paul. Le belvédère sera installé avant l'été 2022.

Perspectives 2022

- Emilie réalise une étude de parcours botanique sur la commune de Carnas. Il s'agira d'identifier les lieux les plus favorables et de faire quelques propositions originales de format pour le futur sentier.
- Emilie finalise le travail de réalisation des circuits pédestres et VTTistes sur Bollène. Une fois les dernières corrections prises en compte, il s'agira de passer à la phase de réalisation : impression des documents écrits, création et pose des panneaux conçus, accompagnement du commanditaire sur le choix et le suivi des entreprises.
- Thibaut, Emilie et Jean Burger continuent la suite du projet de réalisation d'un sentier d'interprétation sur la commune de Villevielle. 2022 sera l'année de la conception : un parcours de 5 ou 6 panneaux et une table de lecture de paysage au-dessus de la plaine du Vidourle. Les illustrations, le graphisme et la mise en page seront réalisés par Nicolas Gal, un de nos partenaires privilégiés.

ANIMATION

De retour sur le terrain

Chiffres clés

- 839 jeunes dans le cadre scolaire et 80 jours d'animation
- 115 jeunes sur le temps de loisirs et 84,5 jours d'animation
- 70 personnes en situation de handicap ou bien en difficulté sociale et 7,5 jours d'animation
- 2 536 personnes « grand public » pour 50 animations, évènements, balades ou stands comptabilisant 56 journées d'animation.

Nous entendons ici par jours d'animation, le nombre de journées animateurs. Exemple : 1 jour animation = 1 jour passé avec un animateur ou 1/2 journée avec 2 animateurs

L'animation Grand Public

Pour le grand public, on ne change pas un programme qui gagne ! Cette année encore nous avons participé aux programmes d'animation « Montpellier Main Verte », « Les RDV nature » de Nîmes Métropole, ainsi que sur les Espaces Naturels Sensibles de l'Hérault. La crise sanitaire a eu un impact sur la fréquentation : en effet l'essentiel des sorties du printemps 2021 était en effectif limité selon les contraintes imposées par la Préfecture ou par la structure organisatrice. Comme les autres années, nous répondons à de nombreuses sollicitations directes : sorties salades, fête de la nature, stands pour des évènements, ponctuellement des conférences... Voici l'aperçu de l'année en quelques images...



Expéditions Naturalistes, sur les sites Natura 2000 du Pic St-Loup : *ó inventaires participatifs sur inscription se sont déroulés sur les communes de Saint-Mathieu-de-Trévières et Notre-Dame-de-Londres, mobilisant au total 174 personnes. Ici Charlène accompagne l'expédition botanique à Saint-Mathieu-de-Trévières.*



Des enfants devant le mur d'images des garrigues, à l'occasion d'une animation stand "Paysages et Grand site de France" dans l'entrée des grottes des Demoiselles, à Saint-Bauzille- de-Putois. Le partenariat est intéressant car il permet de capter un public nombreux, avant ou après la visite de la grotte.



Kellie a proposé cette année une nouvelle sortie sur Brissac, en direction de la grotte des Capélans et du Bois de Long pour lesquelles nous avons visité l'entrée. Au programme : tout sur le karst, la roche, les grottes, les grands explorateurs qui les ont découvertes, et la faune qui les occupe.

Nous retenons tout de même que nous devons régulièrement décliner des propositions faute de disponibilité. En 2021 au moins une dizaine de projets n'ont pas pu aboutir et pourtant ces actions sont rémunérées... Devons-nous accepter de multiplier les refus ? Devons-nous trouver une solutions pour ne pas refuser ce travail ? Un chantier de réflexion doit sans doute se lancer...

ZOOM sur un projet transversal : Grand Public, animation scolaire et étude naturaliste !

Notre association accompagne la commune de Grabels dans la réalisation de son ABC, Atlas de la Biodiversité Communale, pour une durée de trois ans (2021-2023). Il s'agit de réaliser un inventaire naturaliste de la faune, de la flore et des habitats naturels, avec pour objectif d'établir une cartographie des enjeux de biodiversité sur le territoire communal et d'améliorer la prise en compte de celle-ci dans les politiques publiques.

ANIMATION

Cette action fait partie du label « Territoire Engagé pour la Nature ».

C'est un beau projet transversal qui nous permet de créer du lien entre les salariés des deux pôles de l'association. Du côté expertise naturaliste, Justine Bertrand et Nicolas Juillet coordonnent le projet, accompagnent les élus et mobilisent les citoyens. En 2021, trois enquêtes naturalistes (appel à observation) ont été lancées : la Rainette méridionale, les papillons Diane et Proserpine, la Magicienne dentelée et une expédition naturaliste (sortie animée) réalisée à la découverte des reptiles de la commune.

Pour la partie animation, Maëlys Almunia est intervenue 3 journées auprès d'une classe de l'école Joseph Delteil. Au programme : observation, détermination, études des escargots et limaces, pose d'abris à escargots dans l'école et étude des plantes sauvages qui poussent dans les rues proches de l'école. Les élèves ont écrit des textes expliquant leurs découvertes et contribué à la rédaction d'un article diffusé dans le journal communal « l'Avy ».

Les données générées par ces inventaires participatifs ont été transmises au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris, via le site internet vigie-nature-ecole. Elles seront utilisées par les chercheurs du Muséum qui travaillent sur la biodiversité des villes.



L'ABC se poursuit cette année avec l'accompagnement de l'équipe communale et d'interventions auprès de deux classes de CE1 de l'école Pierre Soulage et du grand public.

Avec les jeunes dans le cadre scolaire

En 2021, nos activités auprès du public scolaire ont repris petit à petit et nous sommes intervenus auprès de plus de 800 jeunes, le double de l'année précédente. Les classes de découvertes au Mas de l'Euzière ont malheureusement une fois de plus été annulées, en raison du contexte sanitaire. Voici quelques nouvelles de grandes actions qui ont pu être menées.



Sur la photo, Maëlys intervenant auprès des Ecodélégués du collège Clémenceau.

Action auprès des collèges. Six projets ont été menés et dans les nouveautés, nous accompagnons Florence Thorez et ses élèves dans le cadre d'un projet ambitieux intitulé « Aires Terrestres Educatives » (ATE) qui fait intervenir de nombreux partenaires (Conseil départemental, sapeurs forestiers du 34, LPO, fédération de chasse, équipe d'animation de la MDE, etc). L'ATE, mené en pédagogie de projet, amène les élèves à faire des propositions d'aménagements en faveur de la biodiversité sur le domaine départemental de St Sauveur.



Sur la photo, un projet avec l'école maternelle de Sauve et la classe d'Anna, fille de Marion Aquilhon.

Actions « sur mesure » auprès d'écoles. Certaines écoles font appel à nous sur des sujets précis et sur des financements propres. 10 projets d'une demi-journée à 3 journées d'intervention ont eu lieu. L'association ARBRE nous a de nouveau sollicité pour intervenir auprès de classes de Restinclières et de Beaulieu sur les thématiques de l'arbre et la forêt.

ANIMATION

De retour sur le terrain

Avec les jeunes dans le cadre scolaire



Projet de sensibilisation sur le site Natura 2000 de la vallée de l'Hérault, avec une classe de CE2-CM1-2 de Notre Dame-de-Londres pour découvrir la faune et la flore remarquables autour de l'école : les petites bêtes de la mare, traces et indices de présence des animaux et adaptation des plantes au climat méditerranéen.



Nous avons accompagné 9 classes (les 8 classes de l'école de Saint Drézéry et la classe maternelle de Sauteyargues) à mettre en place « l'école dehors ».

Cela consiste à faire classe dans un coin de nature près de l'école, toute l'année et de manière régulière (1 fois / semaine ou 2 fois / mois). Pour cela, les enseignantes ont bénéficié en septembre d'une journée de lancement du projet/formation pour avoir les billes nécessaires afin de sortir en sécurité et en autonomie, de 4 séances de sorties terrain dans le cours de l'année scolaire, d'une journée d'échange de pratique en janvier et d'une journée de bilan en fin d'année.

Le bilan est très positif : les enseignant.e.s continuent le projet sans nous en 2021-22 ! Nous continuons à prendre des nouvelles à distance.

Rien ne pouvait empêcher Philippe Quinta une fois de plus et une dernière fois avant sa retraite, de maintenir une classe verte ! Même pas le covid ! Le plus fidèle enseignant de notre association. Alors pour sa dernière année, nous nous sommes adaptés aux mesures sanitaires...et avons emmené les enfants dans un voyage à la découverte des plus beaux endroits de notre territoire ! Une sortie à la journée, pendant une semaine, sans hébergement. 4 jours d'explorations avec comme fil conducteur, notamment, la photo (portrait, macro, paysage et « land act » ou l'art de se mettre en scène dans la nature). Les photos des enfants ont été imprimées, encadrées et exposées dans le hall de l'école.



Chaque journée a évidemment été l'occasion de découvrir un milieu particulier, sa faune et sa flore au travers d'activités scientifiques, artistiques, sensorielles, sensibles et toujours ludiques. Les enfants ont ainsi découvert les ruffes du Salagou et la dolomie de Mourèze, l'enchanteresse forêt de l'Escandorgue, l'étang et la mer aux Aresquiers, les garrigues, les moutons et la mare du Mas Neuf avec la rencontre de Patrick Mayet et son troupeau. Le tout au mois de mai dans un festival de fleurs et de petite bêtes... Un bouquet final pour la carrière feu d'artifice, haute en couleur et poétique de Philippe Quinta.

De ses élèves, on garde en mémoire cet appétit vorace de découverte de la nature, les yeux qui pétillent devant une fleur ou un insecte et toujours des sourires et des éclats de rire quand les enfants s'adonnent à des glissades endiablées dans les ruffes !

De tout cœur, merci Philippe pour tous ces beaux projets menés à tes côtés !!

Avec les jeunes dans le cadre des loisirs

L'annulation du séjour d'avril sera notre seule déconvenue quant aux activités que nous proposons aux jeunes dans le cadre des loisirs. Nos séjours d'été comme le club CPN connaissent un vif succès... il serait possible à ce stade de doubler le club CPN et le camp ados que nous ouvrons à moins de places que les autres séjours. Ce sera un chantier de réflexion pour l'année prochaine ! Quant aux séjours d'avril et d'automne, ils se remplissent raisonnablement. Nous pouvons une année de plus nous féliciter de la qualité pédagogique de nos séjours, avec un dernier-né cette année intitulé « Libre de Nature ». Et un grand merci à Hervé pour nous aider à mettre en place nos séjours !



Fort d'une équipe dont la majorité des membres revient depuis plusieurs années, le séjour évolue vers plus de choix laissé aux enfants en plus de leur projet. Le matin est dédié aux projets et l'après-midi à des ateliers au choix : cirque, théâtre, poésie, cuisine, orientation, balade naturaliste, flânerie... de quoi les amener progressivement vers encore plus de choix au séjour « Libre de Nature ».



Ce nouveau séjour met la liberté et le temps libre au cœur du planning ! Les enfants se lèvent lorsqu'ils le souhaitent, participent au forum du matin pour proposer des activités et l'après-midi est

consacrée à mettre en place des projets collectifs en grands ou petits groupes, ces projets peuvent changer chaque jour. Ici les jeunes préparent la soirée pizzas qu'ils ont souhaité organiser eux-mêmes.



Le séjour Tous Azimuts (ados), est resté proche de Fiougage dans ces explorations. Grâce à la présence de Clément, ornithologue de l'association nous avons pu impliquer les jeunes dans la construction de nichoirs. Merci à lui. Ils ont été installés par Clément et Hervé sur le territoire et près du musée. En espérant que ces aménagements soient utilisés et nourrissent les prochains naturalistes curieux qui viendront à Fiougage.



Le camp d'Automne a eu lieu au mas de l'Euzière en 2021, il y avait 12 participant-es. Nous avons passé 7 jours à découvrir les Cévennes à l'automne, les couleurs, les châtaignes et même quelques champignons. La météo fut au rendez-vous et l'équipe composée de Mathias, Maëlys et Morgane extraordinaire.

ANIMATION

De retour sur le terrain

Avec les jeunes dans le cadre des loisirs



Depuis la rentrée en Septembre 2021, 12 enfants de 8 à 12 ans se retrouvent tous les mercredis avec le duo de choc d'animation : Tom et Charlie.

Avec un public en situation de handicap ou en difficulté sociales

Comme en 2020, les animations " sociales / handicap " ont été impactés par la situation sanitaire. Pour celles qui ont eu lieu, nous avons mis l'accent sur les expériences dehors et la découverte ludique de la nature en cette année bien particulière. Les méthodes, les approches utilisées, et les thématiques traitées semblent convenir à nos partenaires. Ceux-ci mettent en avant l'efficacité et la pertinence des animateurs dans les temps de construction et de préparation du projet en amont de l'action.

Nous avons construit depuis plusieurs années une relation de partenariat solide avec l'association Gammes Alisée sur le secteur Pompignane-Millénaire de la ville de Montpellier.

Toujours avec Alisée, depuis 2020, nous nous impliquons dans la participation aux actions de soutien scolaire à destination des collégiens et lycéens. Nous intervenons autour des questions scientifiques. Nous proposons différentes thématiques aux animateurs (bénévoles ou salariés) et les élèves sont impliqués dans le choix. Ainsi cette année, nous avons fait deux séances, une sur les traces et indices d'animaux et une sur les végétaux, leur reproduction et les différents types de graines et techniques de dissémination.

Zoom sur une nouvelle action 2021

Issu de notre partenariat avec l'association Alisée, nous avons construit cette année une proposition à destination des familles ne pouvant partir en vacances. Durant le mois de juillet, nous avons proposé aux familles de découvrir un lieu dépaysant accessible en transport en commun.



Nous sommes allés à la base de la Valette de Montpellier, nous avons découvert la réserve naturelle et les petites bêtes de la rivière. Mais surtout nous avons pris le temps d'accompagner ces familles afin qu'elles prennent conscience de la possibilité pour elles de venir utiliser et profiter de ce lieu naturel. Cette action ayant été un franc succès, nous avons réfléchi durant l'automne avec l'association Alisée pour construire des propositions similaires en 2022 (découverte du littoral en mai et de la rivière Hérault en juillet).

L'équipe d'animation

Encore une belle équipe d'animation en 2021 que nous pouvons chaleureusement remercier. Maëlys Almunia est de nouveau venue prêter main forte en animation au printemps, cet été sur les camps et même cet automne... on ne se passe plus d'elle ! Nous avons également eu l'aide précieuse de Romain Dugué, Léa Vanderhoeven, Morgane Piguët-Lacroix (Services Civiques Volontaires) ainsi que Manon Laurine (stagiaire DEJEPS en coordination sur le projet Ecole Dehors) et Josua Dunand (stagiaire licence pro CEEDDR sur la recherche action participative « Grandir avec la nature » et l'école dehors).

ANIMATION

Sans oublier les équipes des camps où nous embauchons une dizaine d'animateur-trices et les coups de mains bénévoles pour les sorties grand-public. Tous nous ont amené un réel soutien garantissant ainsi des projets de qualité !

L'équipe permanente est toujours constituée de Mathias Laroche, Emilie Lenglet, Kellie Poure et Mathilde Garrone qui assurent les fonctions

d'animation mais aussi de coordination. Notamment Kellie pour les activités grand public, Mathilde pour les activités destinées aux jeunes, avec l'aide d'Emilie pour les actions « Collèges » et Mathias sur les actions « social et handicap ». Le reste de l'équipe intervient de manière plus ponctuelle pour les animations grand public ou alors dans le travail administratif comme Marion Aguilhon et Gentiane Nédelec. Merci à tout le monde.



Kellie, Manon, Mathilde, Emilie, Romain, Maëlys, Léa, Morgane, Mathias et Josua

Perspectives 2022

La recherche action participative « Grandir avec la nature » arrive à une phase décisive de rédaction du rapport de recherche, nous espérons arriver à produire notre rapport à notre échelle locale, soutenus par Christian Reynaud, chercheur à l'IRDEF de Montpellier.

L'essai de l'École dehors va bon train, nous accompagnons 4 classes de Juvignac et 5 de la Paillade à Montpellier, nous avons pu mener plusieurs formations à destination des animateur-trices de la Région Occitanie et de l'Hérault, mais aussi échanger sur le projet avec CARDIE (Cellule Académique de recherche développement Innovation en Éducation). Nous avons conçu une formation en ligne avec une enseignante pour CANOPE, structure qui produit des contenus pédagogiques pour l'éducation nationale. Nous attendons à ce jour une réponse de plusieurs fondations auxquelles nous avons proposé un projet pensé avec le GRAINE Occitanie... croisons les doigts ! En effet, nous sommes toujours à la recherche de fonds afin d'accompagner des classes à faire école dehors, et malgré l'engouement et l'intérêt existant, ce n'est pas chose facile...

Dès septembre 2022, nous allons embaucher Maëlys Almunia en apprentissage (DEJEPS en coordination de projets). Une de ses missions phare sera de reprendre la coordination des actions auprès des jeunes et loisirs : camps et CPN et accompagner l'équipe à faire évoluer l'offre afin de ne plus laisser d'enfants sur liste d'attente.

FORMATIONS

Une année faste

Chiffres clés

- 54 formations réalisées dont 12 de notre catalogue et 5 formations personnalisées
- 157 jours de formation
- 9 formateurs
- 328 stagiaires dont 152 sur les formations créées par nos soins (catalogue et formation à la demande)
- Indices de satisfaction des stagiaires des formations de notre catalogue :
Accueil et inscription : 9/10
Qualité pédagogique : 8,9/10

Nous vous informons

Peut-être par contre coup à 2020, de très nombreux projet de formation ont vu le jour en 2021. Non seulement les stagiaires se sont inscrits en nombre aux formations de notre catalogue mais nous avons été très sollicités pour créer des formations sur mesure, originales ou à partir de celles que nous proposons déjà.

Les formations en partenariat

34 formations

Une grande partie de ces formations sont menées pour les diplômes portés par l'ARDAM et le Merlet, dans lesquels nous prenons une part active en tant que membre du comité de pilotage. Ces partenariats historiques nous apportent une assise et nourrissent notre réflexion autour de la formation. Et puis il y a des partenariats plus récents, comme celui avec la SDJES pour lequel nous créons de nouvelles formations originales (voir encadré). Cette année nous avons aussi mis en place deux modules de terrain pour l'Université des Sciences de Montpellier, ce qui a permis à Nicolas Juillet, tout nouvellement arrivé dans l'équipe, de s'essayer à la formation « sauce Écolo » et à la coordination, une belle réussite.

La démarche de partenariat entre les organismes de formations est aussi menée au sein du GRAINE Occitanie, dont nous sommes adhérents et membres du comité de pilotage Formation. Cette année a vu l'initiation, par le GRAINE, d'une dynamique de formations de formateurs au sein de ses structures adhérentes, afin de créer une culture commune entre les organismes de formation.

En novembre Kellie, Mathilde et Thibaut sont donc partis pour deux jours de formation et d'échange de pratique animés par Emmanuel Redoutey, une vieille connaissance des Écolos !

Les formations du catalogue

12 formations - 113 stagiaires

D'année en année notre catalogue s'étoffe et nos formations ont de plus en plus de succès. 5 formations réalisées en 2018 sur 9 proposées, 7 en 2019, 8 en 2020 et 12 réalisées en 2021 pour 19 formations programmées. Proposer ces formations nous permet de mettre en avant nos savoir-faire techniques en écologie comme en pédagogie. Cela nous permet aussi d'imaginer des formations sur les sujets qui nous intéressent et vers des publics que l'on souhaite rencontrer. Cette année par exemple Marion BC a créé et réalisé une formation à destination des élus sur le thème « Penser la biodiversité sur ma commune ». Ce catalogue est aussi une formidable carte de visite qui nous fait connaître en tant qu'organisme de formations professionnelles et nous apporte des demandes de formations personnalisées.



Formation Chiroptérologie - recherche de gîtes.

Les formations personnalisées

5 formations réalisées, une en cours

Ainsi la toute nouvelle formation « Chauves-souris » que nous avons proposé au catalogue, en partenariat avec nos voisins du Groupe Chiroptère LR, a immédiatement été dupliquée et adaptée pour les agents du PNR de Camargue. Kellie a, quant à elle, créé une formation sur mesure sur l'animation nature nocturne pour la LPO PACA.

FORMATIONS

Cet automne, l'association niçoise Graines de fermiers nous a commandé deux formations de 4 jours pour son équipe. La première, animé par Mathilde, sur la pédagogie de projet, la seconde, animé par Thibaut, sur l'approche de la botanique en animation. Cette dernière a été le déclencheur de la création, pour le catalogue 2022, d'une journée de formation « animer avec les plantes ». Et puis Luc a repris momentanément du service pour répondre avec nous à une demande du Syndicat de Cru Pic Saint-Loup afin de former les vignerons de l'appellation à la géologie de leur terroir. Enfin nous avons répondu à une sollicitation de l'EID Méditerranée pour former les agents sur la flore, les oiseaux et la faune annexe des milieux démontés. Ainsi pendant trois ans, à raison de trois sessions par an, nous accompagnons l'EID dans sa démarche de prise en compte des milieux littoraux et des enjeux Natura 2000.

Biodiversité et commune

La formation « Penser la biodiversité sur ma commune » a accueilli 9 stagiaires à l'automne 2021. Initialement conçue pour les élus ou les associations communales, elle a également attiré des architectes urbanistes, des chargés d'étude en environnement et en agriculture et un photographe initiateur de projets artistiques, scientifiques et culturels. Cette diversité fut l'une des richesses de la formation. Elle a apporté des échanges riches et un partage de connaissances entre les stagiaires.

Bien que certains aspects de la biodiversité communale n'aient pu être abordés en profondeur (notamment la biodiversité liée à l'agriculture), les participants sont repartis avec une culture commune de ce qu'est la biodiversité et de comment elle peut être appréhendée à l'échelle d'une commune. L'une des séquences les plus appréciées fut la réalisation d'un jeu de rôle, déplaçant le point de vue des stagiaires et les invitant à prendre conscience des possibilités permises par les PLU en matière de porter à connaissance et de préservation de la biodiversité communale.



Jeux de rôle Plan Local Urbanisme, préservation de la biodiversité communale.

SDJES - Formation Bivouac



Depuis 2019 nous participons au catalogue de formation continue de la SDJES (Service Départemental de la Jeunesse, de l'Engagement et du Sport). Ce catalogue est à destination des salariés de structures qui encadrent des enfants : animateurs, directrices, chef de services, enseignants, ATSEM et même pour les élus. En 2021 la SDJES a choisi 7 de nos formations, principalement consacrées à l'éducation nature et aux pédagogies actives. 4 ont dû être reportées à cause des conditions sanitaires, 3 ont eu lieu. Parmi ces formations, Kellie et Mathias ont encadré probablement une des plus originales : "Encadrer un mini-camp dans la nature". 8 participants ont été formés à l'organisation et l'animation d'un bivouac dans la nature. Ils ont eu l'autorisation de bivouaquer sur l'ENS de Roussière. Ces 3 jours (et nuit) ont été appréciés et la SDJES a tenu à ce que nous la reprogrammions pour 2022 : elle est complète !

ÉDITIONS

La pédagogie sur le devant de la scène

Chiffres clés

- 4 652 livres vendus
- 57 290 € HT de chiffre d'affaires

Une année sous le signe de la pédagogie

Côté nouveautés, Insectivores et Rongeurs du sud de la France et Une Graine a germé, le 2e opus de la collection jeunesse Vice Versa, étaient sur le point de sortir fin 2020 et avaient fait l'objet d'une présentation dans le précédent rapport d'activité. Deux nouveautés qui se sont vendues respectivement à 370 et 281 exemplaires.

Mais l'année 2021 fut aussi celle du rafraîchissement de notre collection Pédagogie de la nature, avec la réimpression (sous une nouvelle couverture) de Sortir ! Dans la nature avec un groupe (tome 1) et, surtout, la réédition, 20 ans après, de Séjours Buissonniers, achevé d'imprimer en toute fin d'année. Enrichi de deux décennies d'expériences, l'ouvrage, illustré de superbes photos des camps de Fiougage et des dessins malins de Jacques Exertier, a fait l'objet d'une refonte complète et offre aux animateurs et enseignants, méthodes, outils et astuces pour développer autonomie et coopération et initier enfants et ados à la découverte de la nature. Un ouvrage facile à prendre en main, bâti autour de 3 chapitres complémentaires : la vie en collectif, la pédagogie de projet, et près de 100 pages de fiches outils pour mettre en pratique.

Nos 1ers diffuseurs : toujours les libraires !

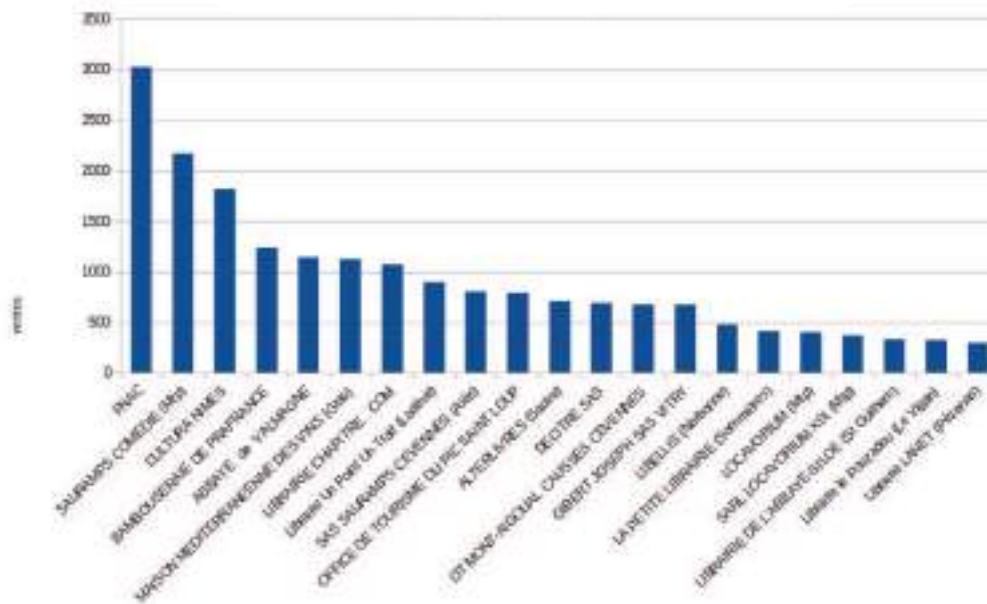
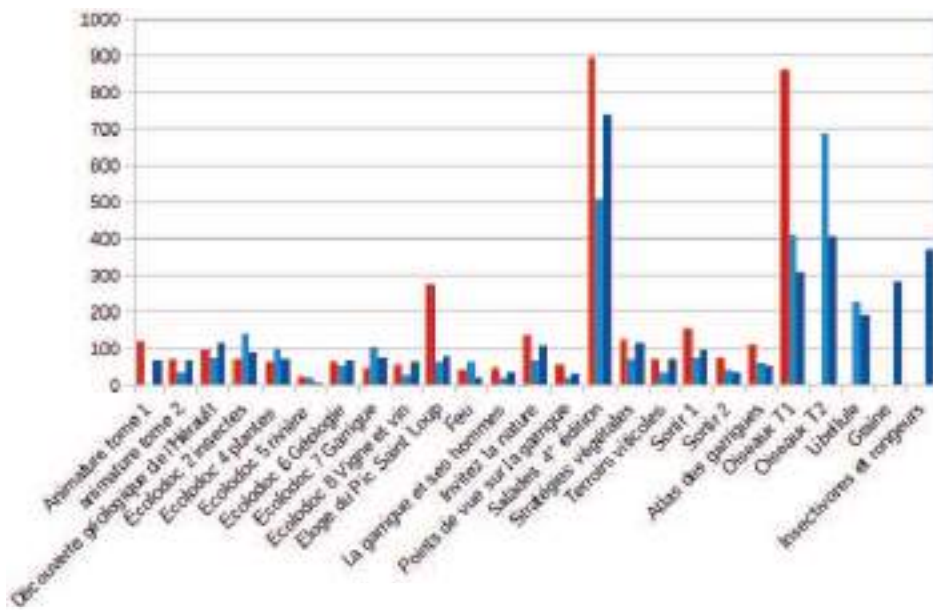
Après le trou d'air de l'année 2020, les ventes retrouvent leur niveau de 2019. Le guide de cueillette des salades sauvages caracole toujours en tête, suivi par les Oiseaux entre garrigue Méditerranée, ouvrages très grand public qui continuent de séduire (le tome 1 se vendant toutefois mieux que le second). Suivent les deux Vice Versa et Insectivores et Rongeurs du sud de la France (nos nouveautés, donc).

Côté points de vente, si notre boutique en ligne et les stands (une dizaine sur l'année, merci aux bénévoles !) totalisent à eux deux près d'un tiers des ventes, l'essentiel est assuré par les librairies : celles de la région, mais aussi les grandes plateformes (Fnac, Gibert, Cultura...), et toute une galaxie de librairies indépendantes. Une relation à soigner.

En perspective

Sur le secteur édition, l'année 2022 a commencé avec l'embauche en CDD d'un salarié, Romain Meynier, en charge tout à la fois de la diffusion de nos livres et des nouveaux projets éditoriaux, et ayant pour mission de faire évoluer le chiffre d'affaires jusqu'à 75 000 €, en 2022 (puis 90 000€ pour les années suivantes). Rafraîchissement de la boutique en ligne, refonte des relations presse et diffuseurs, tournée des librairies, réactivation et précision du mandat de la commission édition... Les chantiers sont nombreux, sans omettre, bien sûr, les projets de livres à venir, dont les plus avancés sont la 5e édition des Salades sauvages (sortie prévue au printemps 2023) et la réédition des Ecolodocs épuisés. En parallèle, le 3e opus de la collection Vice Versa, Une hirondelle s'en va, toujours superbement porté par Marion Bottollier-Curtet et Serge Müller, est arrivé avec le printemps 2022, et a redonné un élan aux deux titres précédents.





En haut - Graphique vente de livres de 2019 à 2021 En bas - Meilleurs points de vente.



Une hirondelle s'en va. Une hirondelle revient

VIE ASSOCIATIVE

Ça fourmille !

Chiffre clés

- 45 mardis-après midi, 653 personnes
- 7 sorties botaniques, 63 personnes
- 2 wkd naturalistes, 30 personnes
- 9 Samedis buissonniers, 245 personnes
- 445 adhérent.e.s

Nos rendez-vous associatifs

En adhérant à l'association, vous soutenez les projets et les valeurs qui sont chères aux Écologistes depuis 48 ans. Vous avez aussi le loisir de participer à nos rendez-vous associatifs aux côtés de passionnés et curieux de nature. En 2021, ce sont près de 720 personnes qui ont arpenté le Domaine de Restinclières aux côtés des énergiques Jean-Marie et Loulou lors des mardis après-midi ou des samedis botaniques. Ici on découvre non pas dans les livres mais sur le terrain. On chemine, on questionne, on note, on prend des photos, on fait des rencontres au grÉ des rendez-vous. Des amitiés sont ainsi nées à l'association. D'autres viennent accompagnés de leurs petits-enfants, découvrir les trésors de la garrigue comme Daniel et Annie G. Aux écolos, on partage de beaux moments conviviaux quelque soit l'âge.



*Un mardi de juin,
Pique nique
partagé à la
tombée de la nuit*

À l'inverse de 2020, en 2021 les occasions de se retrouver ont été nombreuses.

Les week-ends escapades forts de leur succès sont souvent complet dès l'annonce de leur tenue. Les heureux élus sont partis en Margeride à la recherche de champignons ou au printemps sont partis herboriser un coin de nature en Lozère.



*En haut : mardis en balade
Stéphane, Yolande et Sylvie,
au milieu " week-end en
Lozère " et en bas observation
botanique par Margie.*

S'impliquer

Être adhérent c'est aussi devenir un bénévole actif, vivre et partager des moments naturalistes et humains. Un bénévole qui vient prêter main forte à l'annuelle et attendue sortie Salades sauvages ; qui anime un stand édtion ; qui s'improvise animateur adulte et enfant lors de la fête de la Nature comme Yolande, Nathan, Sylvie, Walter, Line, Audrey, Véro, Mirélia, Lorette, Albane... ; qui rejoint l'Assemblée générale pour revivre l'année passée aux côtés des sympathisants ; qui bricole ; qui s'implique dans le comité Éditions ou le comité de rédaction des ÉCHOS DES ÉCOLOS, qui programme les samedis buissonniers pour la saison suivante. Tous les prétextes sont alors bons pour parler de nature et susciter des émotions. Rejoignez nous !

VIE ASSOCIATIVE

Les Samedis Buissonniers

Ces sorties, qui ont lieu un samedi par mois, existent depuis plus de 30 ans. Elles sont programmées au printemps pour la saison suivante avec les bénévoles. Rejoignez vous aussi le comité d'organisation afin de proposer l'animation d'une sortie, ou donner des pistes, des contacts, suggérer un fil rouge comme la saison passée avec le Jardin des Plantes de Montpellier avec Denis et Jean.

Merci encore à tous les bénévoles ou partenaires s'improvisant animateurs le temps d'un samedi.

Nous communiquons

Retrouvez nos actualités sorties, stands, formations, rdv naturalistes sur notre site internet partie Agenda, suivez notre page facebook mise à jour de façon très régulière par Sophie et Marion A. Consultez vos emails, nous compilons (au maximum) les informations naturalistes intéressantes.

Nature en fête #2021



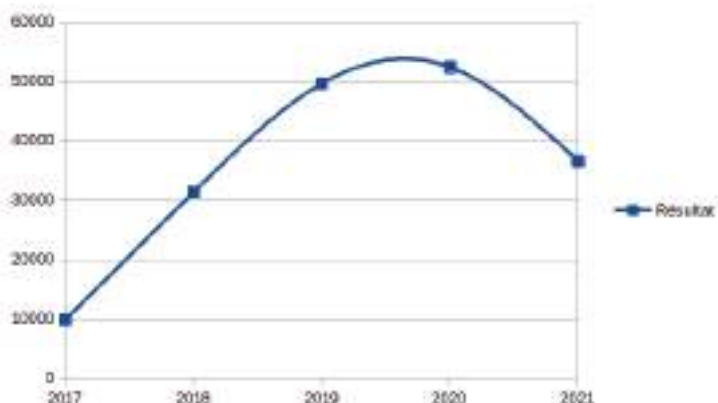
Retour en photos sur Nature en fête sur le Domaine de Restinclières. 12 bénévoles motivés et souriants ont rejoint Marion pour une très belle journée de partage. Merci encore à tous ! Toutes nos animations ont rencontré un beau succès : Yolande et ses belles boîtes mystères vertes décorées, les tisanes de la garrigue, les empreintes végétales, les palettes des petits artistes, le stand associatif.

Les photos de haut en bas.

Les boîtes mystère / les empreintes / les palettes des artistes / Véro, Lorette, Yolande, Walter et Sylvie avant l'arrivée du public / Lorette, Yolande et Sylvie en action !

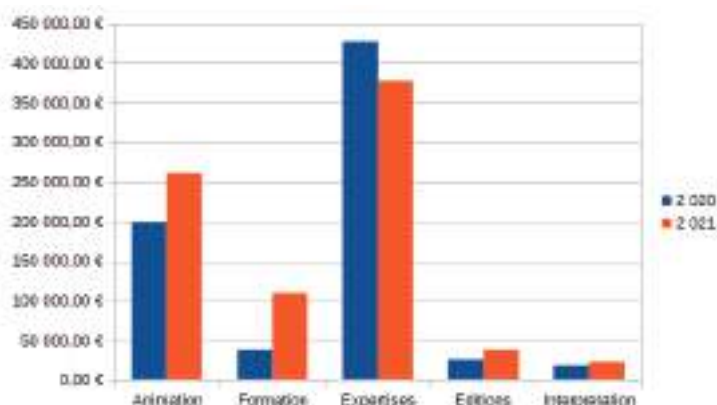
RAPPORT FINANCIER

Un résultat positif pour la 5ème année de suite !



Peut-on parler de lumière au bout du tunnel, après ces deux années bouleversées par la crise sanitaire ? En tout cas, on ne peut que saluer l'équipe et Élise d'avoir réussi à maintenir le cap. Le résultat de cette fin d'année est positif : 36 371 €

Analyse globale



Il est important de rappeler que les données financières ont elles aussi été impactées par la crise sanitaire en 2020 et on constate une certaine reprise des activités dès le printemps 2021. Ainsi le secteur animation a pu conserver l'essentiel de sa programmation et le secteur formation a fait un bond en avant remarquable ! Il serait intéressant que ce secteur contribue à l'équilibre financier de l'association, en plus de celui de l'expertise. Celui de l'édition progresse également par rapport à 2021, il retrouve son niveau de 2019, et nous plaçons de grands espoirs à compter de 2022 avec le recrutement à temps plein du responsable Éditions pour booster les ventes !

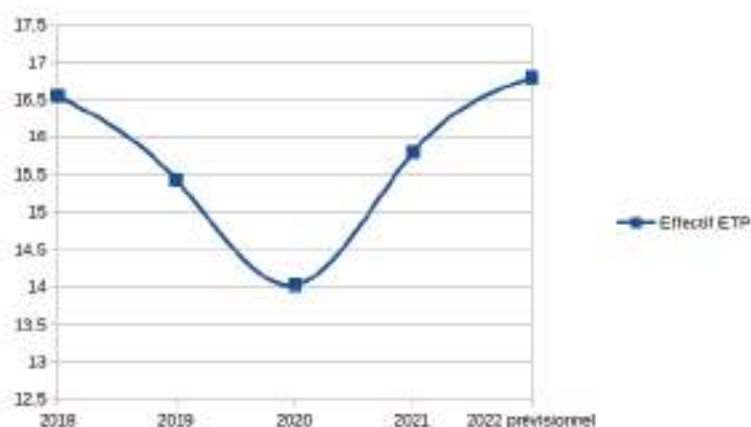
Au vu du compte de résultat, on constate une augmentation des charges en cohérence avec les activités et le contexte comme par exemple le poste carburant, les achats de petit équipement (équipement informatique, microscopes, filets papillon...), les fournitures administratives (augmentation du prix du papier notamment), les frais de publication (suite à la sortie des 2 livres - Insectivores et rongeurs et Séjours buissonniers et la réimpression, sous une nouvelle couverture, de Sortir ! Dans la nature avec un groupe tome 1).

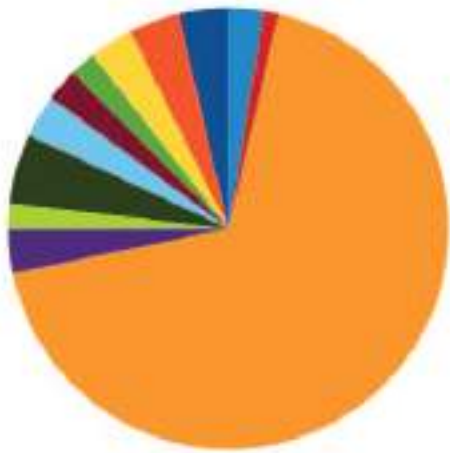
Les frais de déplacements, de séjour et d'hébergement, les frais de repas et restauration sont revenus à un niveau cohérent par rapport à 2019.

Les charges du personnel

Les charges de personnel retrouvent logiquement leur niveau de 2019, avec 681 108€, contre 589 903€ en 2020. En effet, l'augmentation des salaires bruts et charges sociales correspond à la fin de l'activité partielle, l'augmentation de l'effectif et la variation des provisions sur congés payés. L'augmentation des autres charges de personnel correspond principalement à l'augmentation des formations suivies (+6.8k€), qui n'avaient pu avoir lieu en 2020. Ces charges représentent 69 % de notre budget.

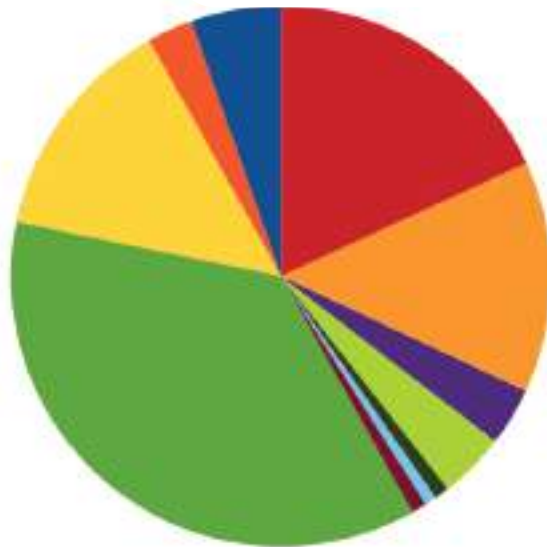
Les effectifs salariés





- Résultat
- Honoraires (Experts comptable), Personnel mis à disposition, Assurances, Entretien et réparation
- Location immobilière et mobilière, crédit bail
- Déplacements, frais de séjour, restaurant, mission
- Impôts sur les bénéfices, impôts et taxes
- autres charges de gestion courante, intérêts et charges financières, Charges exceptionnelles
- Soins FINANCE sur projet
- Fourm matériel/petit équip/loc, Admin, Ceburari
- Promotion, stands, Publications, Achat de livres
- Frais postaux, téléphone, services bancaires, photocopies, Cotisations (adhésion autres assos), abonnement, divers
- CHARGES DE PERSONNEL
- Dotation aux amortissements

Ci dessus - Les charges
 Ci contre - Les produits



- Ventes de livres
- Intérêts
- Activités (groupes, soirées, camp)
- Etudes naturalistes
- FONDATIONS et mécènes
- Adhésions
- Dons
- Revenus sur arts et ateliers de charges
- Autres produits de gestion courante, immobilisés et ex. capitaux, intérêts, réassurance et produits financiers
- Perte de provision
- SUBVENTIONS publiques

Les ressources

Subventions obtenues 178 180 €, Mécénat 9 000 €, Dons 8 754 €, Cotisations des adhérents 6 828 €

Ayant franchi le seuil des 130 000€ de financement public, cette année 2021 fait l'objet d'un examen par un commissaire aux comptes, qui a été nommé lors du CA du 19 avril 2022, pour une durée de 5 ans, répondant ainsi à une obligation légale. Nous avons des partenariats solides depuis plusieurs années, comme la Région Occitanie, le Département de l'Hérault, le contrat de Ville... Nous souhaitons les renforcer et en développer d'autres en 2022.

En 2021, il y avait 14 prêts solidaires en cours, 8 ont été remboursés à échéance, 6 sont encore d'actualité en 2022. Merci aux adhérents pour leur soutien en cas de coup dur ! Les emprunts auprès des banques et des organismes financiers sont au nombre de 6, pour un capital de 184 600 €. Leurs remboursements suivent leur cour, normalement.

En 2022

Des points de vigilance et des marges de progression pour 2022 :

- Le total des créances usagers dehors, auprès des clients, est élevé (46 % de l'actif). Ceci a des conséquences sur la trésorerie.
- Les délais de facturation : il y a 163 000€ de factures à émettre pour du travail effectué en 2021, et qui auraient dûes être facturées avant le 31 décembre 2021.
- Les stocks de livres sont importants il y a un risque de dépréciation des livres qui sont en stock depuis longtemps et qui se vendent peu ou moins bien, au fur et à mesure que les années passent.

Grâce au résultat positif encore cette année, nos fonds propres se renforcent. Élise a maintenu la barre très haute avant son départ en terme de santé financière de l'association et nous la remercions d'avoir su sécuriser les finances de l'association ces dernières années !

NOTRE ÉQUIPE

Organigramme 2021



NOTRE ÉQUIPE

Trouver le second souffle

L'année 2021 a commencé en fanfare ! D'abord Charlène Franc, Nicolas Juillet et Maxime Bellifa arrivent des quatres horizons pour se joindre au pole Étude en botanique et entomologie. Côté Médiation Maëlys Almunia nous rejoint à nouveau pour une année en saut de puces.

Quatre personnalités qui apportent leur richesse, leurs énergie et leurs compétences à notre belle équipe. Dans la foulée Élise nous annonce qu'elle adore les Écolos... mais qu'elle ne veut plus en être la directrice. Elle nous laisse généreusement jusqu'en septembre pour trouver un ou une remplaçante, une course contre la montre s'engage qui prendra fin début octobre avec l'arrivée de Céline Gropp qui reprend le flambeau. Une de ses premières missions sera de recruter une nouvelle personne sur le secteur Édition, il s'agira de Romain Meynier qui prendra ses fonctions tout début 2022. Cet automne déjà bien riche aura aussi vu l'arrivée de Louna Fourni-Prior pour un contrat d'apprentissage de un an sur les Études naturalistes.

Nos trois super SCV Romain Dugue, Léa Vanderhoeven et Lucile Jouve nous ont fait profiter tout le printemps de leur belle énergie, rejoints par Manon Laurine en stage DEJEPS jusqu'en Octobre. Ils ont vite été rejoints par Mathilde Jorge et Carla Costes venues donner un coup de main à Clément en Étude et Morgane Piguet-Lacroix & Josua Durand en Animation, puis par Capucine Lafay sur le Projet Jardin. A l'automne se sont Charlie Boyer et Tom GAL qui chaussent les mocassins des SCV Animation et Lucas Ben Djedia qui enfile le costume du SCV Vie Associative. Et pour lancer un pont entre 2021 et 2022, Chloé Toye a entamé son stage avec Charlène & Nicolas ; Valérie Rollet a entamée le sien avec Mathilde.



*Le pot de départ
d'Élise en musique
et sourires
Suivi du super repas
de Noël organisé par
Clément et Mathias
nos pizzaiolos !*

Nos partenaires

Nos partenaires financiers



Nos partenaires opérationnels



CONTACTS

Coprésidents : Jean Burger, Sylvie Hurtrez-Boussès et Jean-Paul Salasse
Direction Céline Gropp
Domaine de Restinclières 34730 Prades-le-Lez
04 67 59 97 37
www.euziere.org